

**“Si tu me fais l’honneur d’un p’tit téléphone
demain matin ben je suis contente”:
Structure des messages
laissés sur des répondeurs automatiques¹**

Eva Roos
Université de Neuchâtel

Cet article présente un corpus de messages sur répondeur automatique. L’outil d’analyse utilisé est le modèle genevois d’analyse de discours, développé dans les années 80 à l’Unité de linguistique française de l’Université de Genève. Je propose d’attribuer aux messages une structure *d’incursion monologique*, constituée d’*interventions confirmatives* et d’*interventions réparatrices*. Le travail présente en outre quelques spécificités du corpus analysé. Les messages contiennent un grand nombre de *moyens de figuration*. Certains locuteurs imitent des *échanges* avec l’interlocuteur absent. La notion de *complétude* doit aussi être reconsidérée par rapport à la situation d’énonciation particulière. De plus, j’é mets l’hypothèse que les locuteurs doivent acquérir de nouvelles compétences pour pouvoir communiquer à travers le répondeur automatique.

1. Espace différent — temps différé

La communication avec un répondeur automatique constitue une situation d’énonciation particulièrement atypique, dans le sens que le locuteur et l’auditeur non seulement ne se voient pas, mais en plus ne parlent pas en même temps. Lors d’une communication téléphonique, locuteur et auditeur se trouvent dans un espace différent. De plus ils se trouvent dans un temps différent, car ce type de texte est différé. Le locuteur entend un message préenregistré et s’il choisi de parler sur la bande à enregistrer, son énoncé va être écouté plus tard². Dingwall (1995: 130) distingue même quatre temps différents: 1° le moment de l’enregistrement de la bande d’annonce³,

¹ Cet article présente une grande partie de mon travail de licence, soutenu en mars 1994, sous la direction de Monsieur Christian Rubattel. Je remercie mon directeur de mémoire, ainsi que Madame Thérèse Jeanneret, pour les nombreuses remarques constructives lors de ce travail. Merci à Laetitia Carreras pour la relecture de l’article.

² Time and space, cf. Gold 1991 : 247, Miller 1995 : 268. Dingwall (1995 : 142-143) parle d’une forme de communication marquée, la conversation face-à-face étant non-marquée (et la conversation téléphonique entre les deux pôles).

³ J’appelle le message préenregistré sur le répondeur ‘bande d’annonce’. Le terme ‘message’ est réservé pour l’énoncé de la personne qui appelle, à savoir le ‘locuteur’. Par ‘destinataire(s)’ je désigne la (ou les) personne(s) qui possède(nt) le répondeur et reçoit(ven)t le message. Le terme ‘corps du message’ est utilisé pour la partie centrale

2° l'écoute par le locuteur de la bande d'annonce, 3° la production et l'enregistrement du message, 4° l'écoute du message enregistré par le destinataire.

Ainsi peut-on faire l'hypothèse que le locuteur a besoin de développer une compétence communicative spécifique pour faire face à cette situation peu ordinaire. Cette situation devient actuellement de plus en plus courante en Europe (le même développement ayant déjà eu lieu aux États-Unis). Dubin (1987) affirme que la compétence communicative comporte différents modes (oral ou écrit, par l'intermédiaire d'une machine, etc.) et que le locuteur doit, pour communiquer à travers un répondeur, s'approprier un nouveau mode de communication. Par conséquent, l'hésitation de certaines personnes à laisser un message pourrait s'expliquer partiellement par le fait qu'elles ne maîtrisent pas la compétence spécifique nécessaire pour laisser un message sur un répondeur automatique. En outre, le locuteur ne reçoit pas de feed-back, ce qui pourrait expliquer que certains locuteurs ne savent pas comment terminer leur message (Dubin 1987). Dingwall (1992) parle de nouvelles "stratégies communicatives" que les locuteurs doivent développer afin de pouvoir laisser un message sur un répondeur.

2. Le matériel linguistique analysé

Le corpus est constitué de sept cassettes provenant de cinq "secrétaires automatiques" différents⁴. Les répondeurs sont tous utilisés à des fins privées, sauf dans un cas, qui comporte aussi des messages professionnels. Certains messages sont en italien, en suisse allemand, en allemand, en anglais ou produits par des alloglottes. J'ai décidé de n'analyser que des messages en français produits par des francophones. Ainsi, 381 messages ont été recueillis dont 308 étaient en français.

Les premiers répondeurs automatiques que l'on trouvait sur le marché avaient une limite d'enregistrement de 30 secondes⁵, mais actuellement la durée de nombreux répondeurs n'est plus limitée. Les messages de mon corpus proviennent de répondeurs sans limitation à 30 secondes. Néanmoins, le temps imparti n'est pas illimité et les locuteurs particulièrement "bavards" se font couper la parole...

Une remarque concernant la bande d'annonce. Je n'ai analysé que les messages, écartant les textes des bandes d'annonce. Trois de mes

des messages, à l'exclusion des salutations.

⁴ Je tiens à remercier vivement toutes les personnes qui m'ont confié des données.

⁵ Un locuteur y fait d'ailleurs allusion: cf. message 4.38.

informateurs avaient l'habitude de changer fréquemment leur texte d'annonce et je n'ai pu recueillir ce texte que dans les deux autres cas. Ce choix méthodologique nécessite quelques explications, car intuitivement, on a l'impression que la bande d'annonce et le message forment un tout: le locuteur "répond" à la bande d'annonce, puisque les deux événements se suivent immédiatement. S'il est vrai que l'on trouve des marques diaphoniques, certains locuteurs faisant allusion à la bande d'annonce, ceci n'est pas fréquent dans mon corpus. Il me semble que pour étudier les relations entre un message sur répondeur automatique avec son cotexte, il serait nécessaire d'étudier toute une partie de *l'histoire conversationnelle* (cf. Golopentja 1988, Alvarez-Caccamo et Knoblauch 1994: 498) entre les deux locuteurs. J'ai en effet fréquemment constaté qu'un locuteur réfère à une conversation antérieure, un rendez-vous ou un projet partagé. Le plus souvent, le locuteur ne téléphone pas pour entendre la bande d'annonce, mais pour poser une question, donner une information, fixer un rendez-vous, ou tout simplement pour un moment de small-talk. Une raison supplémentaire que beaucoup de locuteurs semblent ignorer la bande d'annonce est probablement qu'ils ont déjà entendu le même message plusieurs fois et utilisent le temps imparti jusqu'au "bip" pour préparer mentalement leur message. Dingwall (1995) relève que beaucoup de ses informateurs raccrochent dans un premier temps, formulent leur message et rappellent ensuite pour laisser le message. Et elle conclut que "In practice, then, the contents of the R-TAMM⁶ may not be very important as they are often not listened to carefully" (1995: 136).

3. Analyse selon le modèle genevois d'analyse du discours

Pour l'analyse du corpus, j'ai utilisé comme outil le modèle de Genève (Roulet 1981, Roulet et al. 1985). Ce choix se justifie par le fait que ce modèle se veut applicable à tout type de discours. L'équipe genevoise a débuté ses recherches avec une analyse de conversations authentiques en terme d'actes de langage (CLF 1980). Cette analyse a permis de mettre en relief la structure hiérarchique de ces conversations. L'hypothèse du dialogisme de Bakhtine a conduit à des analyses non seulement de conversations, mais aussi de textes monologiques, par exemple d'éditoriaux de journaux (Roulet 1982). Par la suite, la recherche s'est étendue à des entretiens et débats radiophoniques et à des textes littéraires (dialogues romanesques, romans épistolaires). Cette diversité des types de discours analysés par le même modèle peut surprendre, mais elle est justifiée par

⁶ C'est-à-dire la bande d'annonce.

l'hypothèse d'un même principe de structuration hiérarchique qui se retrouve dans tout discours d'une langue. L'équipe de Genève a donc focalisé ses recherches sur les similitudes de plusieurs discours, qui se différencient selon d'autres points de vue: "Nous ne nions pas que chacun de ces discours ait sa spécificité, ne serait-ce que de par sa situation d'énonciation, mais nous nous intéressons plutôt à ce qu'ils ont en commun." (Roulet et al. 1985: 4). Si on admet cette hypothèse, cela signifie que le modèle devrait également s'appliquer au type de discours monologal dont mon corpus est constitué.

4. Spécificités du corpus

Dans cette section, j'expose trois caractéristiques de mon corpus qui me paraissent intéressantes: la question de la complétude, les aspects dialogiques et les marques de figuration.

4.1 Complétude et contraintes

Chaque locuteur vise à produire un texte cohérent; il essaye de formuler des requêtes intelligibles, il tente de répondre clairement à des questions, etc. Il cherche donc, à chaque moment de l'interaction, à avoir le comportement qui lui semble adéquat. Cette contrainte de suivre un fil rouge est définie comme la *complétude* (Roulet et al. 1985: 15-23). Ce concept s'applique à deux niveaux: d'une part, au niveau de l'échange et d'autre part, au niveau de l'intervention. Un échange (par exemple question-réponse-évaluation) peut être clos quand le locuteur juge la réponse satisfaisante: la complétude *interactionnelle* est ainsi atteinte. La complétude *interactive*, par contre, opère au niveau de l'intervention et exige qu'elle soit suffisamment complète pour que l'interlocuteur puisse y réagir.

Avec Goffman (1987: 25 et suiv.), on peut distinguer deux plans différents pour lesquels la complétude doit être atteinte. Il s'agit d'une part du *contenu propositionnel* du message. Une intervention doit en effet être complète du point de vue de l'information qu'elle contient pour que l'interlocuteur puisse y réagir. Goffman appelle cette exigence *system constraint*, terme qui a été traduit par Roulet en *contrainte communicative*. Roulet donne deux exemples où l'on peut observer l'action des *contraintes communicatives*: "les procédés de soutien de l'attention de l'interlocuteur et les procédés de formulation, en particulier la reformulation paraphrastique." (Roulet et al., 1985: 11). L'autre plan est celui de l'équilibre rituel de la rencontre. Ce deuxième type de contraintes est

appelé *ritual constraints, contraintes rituelles*. Goffman exprime ce concept de la manière suivante: "Un échange ne se termine que lorsqu'il est possible de le lui permettre, c'est-à-dire lorsque chacun a signifié qu'il se considère rituellement satisfait." (Goffman, 1974: 36).

Dans une conversation à deux ou plusieurs personnes, la complétude interactionnelle est sous la responsabilité de tous les participants de l'interaction. Roulet exprime cette constatation de la manière suivante: "(...) le locuteur ne peut jamais être certain par lui-même d'avoir atteint cette complétude, puisqu'elle est évaluée en dernier lieu par l'interlocuteur." (Roulet, 1986: 191).

Dans les "conversations" monologiques de mon corpus, les locuteurs doivent eux-mêmes décider du moment où la complétude est atteinte. Je postule que c'est une des composantes caractéristiques de la nouvelle compétence communicative qu'ils doivent acquérir. Dans cette situation, on peut émettre l'hypothèse que le locuteur décide que la complétude est atteinte en donnant plusieurs choix à l'"interlocuteur". Une trentaine de messages comportent en effet des constructions laissant un certain choix à l'interlocuteur, tels que "x (et) sinon y", "x ou (bien) y", "soit x soit y"⁷:

- est-ce que Michel pourrait s'arranger pour trouver un bassiste ou me rappeler le plutôt possible (2.3.)
- euh tu peux m'appeler euh même tard — et sinon euh demain matin je suis là o.k.↑ (2.76.)
- en tout cas si: tu: a si tu l'as fait tu:: tu peux soit me retéléphoner soit déposer l'article dans le casier du F. à la C. (6.29)

L'exemple le plus frappant de ce phénomène se trouve dans un message où la locutrice, après une première clôture ajoute un *post-scriptum*⁸ avec une information supplémentaire:

- concernant samedi j'aimerais savoir euh à quelle heure il faut qu'on soit là-bas comment ça se passe — alors je suis à la maison si jamais euh vous rentrez ce soir ben appelez-moi — même un:: même un p'tit peu tard hein↑ d'accord — à tout à l'heure ciao sinon au bowling au (numéro de téléphone) (2.8.)

⁷ Pour la transcription des données, je me suis basée sur les conventions utilisées par Roulet et ses collaborateurs (Roulet et al., 1985: 6). Il s'agit d'une transcription orthographique sans ponctuation. Pour l'intonation, deux flèches sont utilisées (↘, ↗), signalant respectivement une intonation descendante ou montante. Les silences sont indiqués de manière indicative, sans être chronométrés: silence court, moyen ou long (-, --, ---). Les commentaires du transcripteur sont signalés dans des parenthèses rondes. "XX" indique un mot incompréhensible, "..." le rallongement, "al..." un mot interrompu et "???" une hésitation du transcripteur.

⁸ En analogie avec les lettres, Gold (1991: 251) propose la catégorie des "postscripts". A noter que ce genre d'ajouts apparaît aussi dans des conversations face-à-face.

4.2 "on va essayer de faire les questions et les réponses"...⁹

Les messages de mon corpus sont forcément *monologiques* (à savoir produits par un seul locuteur), puisque dans la situation d'énonciation le locuteur est seul. J'ai émis l'hypothèse que les corps des messages sont monologiques et également *monologiques*, c'est-à-dire constitués, au niveau maximal de l'analyse, d'une seule *intervention* (cf. section 6 pour une discussion de cette hypothèse). Mais à des degrés inférieurs de l'analyse, certains composants comportent des traces *dialogiques* (structure d'échange).

Un premier type d'imitation d'échange se trouve dans un message comportant une sorte de question rhétorique: le locuteur se demande quelque chose et répond tout de suite lui-même à sa question. Cette partie du message a donc une structure d'échange:

— euh: il est maintenant je sais plus moins le quart↑ cinq heures moins le quart↓
— et puis: et puis: bon quoi euh oui à tout à l'heure hein (7.4.)

Mais l'exemple le plus clair avec une simulation d'un échange est le message 2.39:

— (...) est-ce que ça joue pour demain dîner↓ — ok je vais réserver (...)

Cet extrait du message est constitué de deux *actes*. Le locuteur pose d'abord une question. Cet acte a clairement une fonction illocutoire initiative. L'acte suivant a une fonction illocutoire réactive. L'échange minimal, tel qu'il est considéré dans le modèle genevois, est constitué d'une intervention initiative suivie d'une intervention réactive-initiative et puis d'une intervention réactive. Je propose, pour l'analyse de ce message, d'interpréter la pause entre les deux actes comme l'acte réactif-initiatif manquant. Pour que le locuteur puisse dire "ok je vais réserver", il doit en effet présumer que la destinataire ait répondu positivement à sa proposition. Pour cette raison, je propose de reconstituer une intervention réactive-initiative (par exemple <oui ça marche>) et d'attribuer à la séquence une structure d'échange.

On trouve une autre trace d'une simulation d'échange au début de ce même message: l'acte "écoute donc↓ comment ça va —" a une fonction illocutoire initiative. Dans cet exemple, la pause qui suit cette intervention minimale peut être interprétée comme la place pour la réponse de l'interlocutrice et on arriverait aussi à un échange imité.

La même structure apparaît dans trois autres messages du corpus: salutation — présentation — question rituelle — pause. Dans ces cas, il me paraît

⁹ message 2.10.

possible d'interpréter la pause comme la deuxième partie d'un échange confirmatif simulé.

— Salut Charles D. A. comment allez-vous — (6.31.)

Une séquence de ce même message peut être interprétée comme un échange réparateur simulé:

— tu nous tu me rappelles↑ — o.k. (6.31.)

A nouveau, une intervention initiative est suivie d'une pause et puis d'un élément ("o.k.") que l'on peut interpréter comme une intervention réactive. Mais cet exemple est tout de même beaucoup moins clair que le message 2.39. Un autre problème se pose quand la pause n'est pas attestée. Ainsi dans l'exemple 2.8, la particule de recherche d'approbation 'hein↑' apparaît avec intonation montante. Cet élément a probablement une fonction illocutoire initiative. Il est suivi du mot 'd'accord', qui exprime une fonction illocutoire réactive. Mais les deux éléments se suivent de près et il ne me semble pas possible d'interpréter la suite comme une imitation d'échange.

— appelez-moi — (...) même un p'tit peu tard hein↑ d'accord (2.8.)

Un autre critère est l'intonation montante. Dans le message 1.12., on trouve un acte avec une structure déclarative, mais cependant avec une intonation montante. On pourrait proposer d'interpréter ceci comme la simulation d'un échange réparateur qui serait réduit à deux composants: intervention initiative et intervention réactive-initiative absente (en supposant que l'interlocutrice réponde <oui>).

— alors ben écoute nous on se voit de toute façon demain↑ (1.12)

Dans ces exemples, on a l'impression que les locuteurs essaient de rapprocher la tâche difficile de produire tout seul un message d'une tâche plus familière, à savoir la communication avec un interlocuteur¹⁰. Dingwall tire une conclusion similaire dans son étude sur la deixis dans les messages sur répondeur. "Perhaps, despite enourmous advances in communication technology, we still aspire to recreate face-to-face communication wherever possible." (Dingwall 1995: 150).

4.3 Figuration

La figuration comporte, selon Goffman (1974: 15), "tout ce qu'entreprend une personne pour que ses actions ne fassent perdre la face à personne (y

¹⁰ Gold le démontre pour la section de clôture de son corpus (1991 : 249-250).

compris lui-même)". Avec l'unification des théories de la face et du territoire (Brown et Levinson 1978, Kerbrat-Orecchioni 1989), cette notion de figuration va s'appliquer également à la face négative et non seulement à la face positive, comme dans la citation de Goffman.

Kerbrat-Orecchioni (1989: 164) note à juste titre que les procédés de figuration "sont très hétérogènes". En effet, il s'agit aussi bien de moyens syntaxiques (e.g. l'utilisation de l'imparfait au lieu du présent), de moyens lexicaux (e.g. l'ajout d'atténuateurs tel que "petit" ou "peut-être") et de moyens discursifs (e.g. l'annonce de la valeur illocutoire de l'acte suivant: "J'aimerais vous poser une question: est-ce que..."). Mais elle relève que la théorie des faces permet de mettre en lumière l'unité fonctionnelle de ces procédés variés.

Je vais maintenant dresser l'inventaire des principaux moyens de figuration qui se trouvent dans mon corpus:

4.3.1 Moyens syntaxiques

(i) utilisation de l'imparfait

— je *voulais* savoir ce qu'il en était du power book (5.1.)

Le locuteur ne dit pas "je veux savoir ce qu'il en est du power book", parce que cela constituerait une menace pour la face négative du destinataire. L'imparfait permet de minimiser la menace potentielle.

(ii) utilisation du conditionnel

— *pourriez-vous* me rappeler au numéro professionnel (...) concernant le peintre C. H. (4.3.)

— il *faudrait* que Michel me rappelle (4.5.)

Dans ces exemples, les locuteurs choisissent l'emploi du conditionnel au lieu d'utiliser le présent, qui serait aussi possible ("pouvez-vous/peux-tu me rappeler", "il faut que Michel me rappelle"). La théorie des faces nous permet d'émettre l'hypothèse que le fait de demander au destinataire de rappeler, menace sa face négative parce que ceci le contraint à réagir. On postulera que c'est pour cette raison que le locuteur utilise différents moyens pour atténuer la menace potentielle. (En ce qui concerne l'emploi du verbe modal "pouvoir", voir plus bas.)

(iii) modalisation

— un ouvrage par prêt-inter est arrivé vous *pouvez* passer le prendre (1.1.)

— je *pense* que: pour mardi faudra laisser tomber (1.3.)

— tu *peux* me rappeler *s'il te plaît* † (1.3.)

— je *crois* que Monsieur M. D. a oublié un livre à l'agence ce matin (2.16)

L'utilisation du verbe modal "pouvoir" permet au locuteur du premier exemple de formuler une requête de manière indirecte. Le locuteur aurait pu utiliser l'impératif ("passez le prendre"), mais cela aurait comporté le risque de déplaire à la destinataire. Selon la terminologie de Roulet (1981: 12-17), il s'agit d'une tournure déclarative et le locuteur utilise un *marqueur potentiel de fonction illocutoire*.

Dans le deuxième exemple, le locuteur utilise aussi un *marqueur potentiel de fonction illocutoire*. Au lieu de dire "j'affirme que...", il emploie le modal "penser"¹¹.

Le troisième exemple tombe dans la catégorie des *marqueurs indicatifs*. L'intonation montante indique que la tournure de la phrase est interrogative, l'inversion entre le sujet et le verbe pour la formation d'interrogatives étant facultative en français parlé.

L'utilisation du verbe "croire", dans le dernier exemple, permet au locuteur de nuancer son affirmation. Cette façon de faire l'engage beaucoup moins et il ménage ainsi sa face positive.

(iv) formulation indirecte de la question

— il faudra que je te demande une fois si tu pouvais le deux mai si ça t'intéressait de venir à une:: fête qui est organisée par un de mes copains (...) (1.7.)

— je voulais juste savoir si euh vous faisiez quelque chose ce soir avec ces x ou si c'était un simple gag (3.3.)

A la place de cet énoncé compliqué, le locuteur pouvait poser sa question directement: "est-ce que ça t'intéresse de venir à une fête...". Mais cette question directe peut menacer à la fois la face négative du destinataire que la face positive du locuteur. Dans la formulation "il faudra que je te demande une fois...", le locuteur fait comme s'il ne posait pas la question, tout en la posant quand même, un joli tour de force énonciatif!

(v) "si tu veux, si tu peux"¹²:

— rappelle-moi demain: si tu veux (3.4.)

— alors si tu veux tu me rappelles (1.13.)

— tu me retéléphones — demain si tu peux (1.22.)

— alors si tu peux me rappeler je suis au (numéro de téléphone) (6.1.)

L'emploi de propositions conditionnelles est très fréquent dans le corpus. La construction hypothétique permet même d'utiliser l'impératif, comme dans le premier exemple, sans menacer la face du destinataire. Dans les

¹¹ Roulet (1981: 38) analyse un exemple similaire: "la faute qu'il a pu commettre un jour".

¹² cf. la chanson *L'amandier* de Georges Brassens.

trois premiers exemples, la demande de rappel est présentée dans la proposition principale, alors que dans le quatrième exemple, le verbe qui exprime la requête se trouve dans la subordonnée.

4.3.2 Moyens lexicaux

- (i) petit, juste, par hasard, simplement, si jamais, à l'occasion
- et d'autre part je me permets de te demander si tu as lu mon *p'tit* papillon (6.1.)
 - j'appelle *juste* pour te dire que ce soir je vais au cinéma voir Peter Pan (1.6.)
 - alors si *par hasard* vous êtes toujours disposé à donner des cours moi je: je prendrais (...) de nouveau les cours avec vous (4.24.)
 - je téléphone *simplement* pour dire à Michel que nous on va partir pour un week-end très prolongé demain soir (3.6.)
 - alors ↓ euh *si jamais* tu peux me rappeler euh ce soir à la maison (1.5.)
 - *si jamais* tu pouvais y aller prends des notes ou bien voir comment je pourrais éventuellement être informé (6.19.)
 - si tu veux venir skier à l'occasion téléphone-moi (2.40.)

Avec tous ces atténuateurs, les locuteurs minimisent l'importance de leur intervention. En la présentant de cette manière, ils ménagent la face négative de l'interlocuteur: puisque leur message n'est pas tellement important, le destinataire se sentira moins obligé de répondre. En même temps, ils protègent leur face positive. Au cas où le destinataire ne devait pas répondre, ils pourront toujours dire que ce n'était pas important. Kerbrat-Orecchioni appelle ces mots "minimisateurs" (1989: 164).

(ii) peut-être

- je téléphonerai *peut-être* ce soir (3.6.)

"Je téléphonerai ce soir" peut être interprété comme une promesse. En ajoutant "peut-être", le locuteur protège à la fois sa face négative et positive.

4.3.3 Moyens discursifs

(i) excuses

- excuse-moi de te: déranger enfin de t'appeler sur ton répondeur (...) excuse-moi de ce faux-bond mais — je ne vais vraiment pas très bien (7.19.)
- Salut Nadja c'est J. j'suis désolée vraiment vraiment vraiment désolée (rire) mais je vais devoir encore changer le rendez-vous (...) (1.33.)

Dans le premier exemple, le locuteur s'excuse de manquer un rendez-vous. Ne pas aller à un rendez-vous constitue selon Goffman une menace pour l'équilibre de la relation, il est donc important que le locuteur s'excuse. Mais l'acte de s'excuser peut porter atteinte à la face positive du locuteur. Pour cette raison, il est nécessaire qu'il argumente bien son absence, ce qui est le cas dans l'exemple (voir le message entier dans l'annexe).

Dans le deuxième exemple, l'excuse est présentée de manière indirecte.

(ii) reprises:

- mais retéléphone-moi essaye de me retéléphoner ce soir (1.5.)
- on voulait t'inviter — eh une fois l... bientôt enfin quand tu auras (sic) le temps et puis que nous (rire) on ait le temps en même temps (7.3.)

Les reprises constituent un autre processus de figuration. Il s'agit de sortes de "corrections" où le locuteur "reprend" une partie de son énoncé et le formule différemment (cf. Roulet et al., 1985: 12-13). Dans le premier exemple, la locutrice exprime d'abord son désir que la destinataire la rappelle sous forme d'impératif. Mais elle se corrige et remplace l'impératif par une formulation moins contraignante pour la face négative de la destinataire, à savoir le modal "essayer de" suivi de l'infinitif. La même chose se passe dans le deuxième exemple: le locuteur dit d'abord qu'il veut inviter la destinataire "bientôt" et ensuite il se reprend et reformule l'information temporelle trop contraignante de manière plus nuancée.

(iii) préliminaires de préliminaires ("pré-pré")

- (...) j'ai encore une chose à te demander ↓ cette fois un service — demain je dois donner ma voiture — pour le service des quatre-vingt mille (...) (2.39.)
- Michel euh il y a juste j'aimerais te demander est-ce que ça serait xx possible finalement pour toi: de venir: à quatorze heure (...) (2.69.)

Les "pré-pré" sont des marqueurs méta-discursifs qui permettent aux locuteurs d'annoncer la *fonction illocutoire* de l'intervention (cf. Roulet et al., 1985: 16-17, 86-93). Le premier exemple est très clair à cet égard: le locuteur annonce d'abord qu'il va demander un service à la destinataire et ensuite il commence à formuler sa requête. Le deuxième exemple est intéressant parce qu'il est probablement déviant. Le locuteur mêle deux constructions différentes, à savoir la question indirecte ("J'aimerais te demander s'il serait possible pour toi...") et la construction "pré-pré plus question directe" ("J'aimerais te poser une question — est-ce que ça serait possible pour toi..."). Or le locuteur ne semble pas remarquer ce "mélange". Il ne se corrige pas et il n'y a pas non plus de marques d'hésitation ni de pause entre les deux actes. J'émetts l'hypothèse que la présence de la question, c'est-à-dire d'un acte directeur avec une fonction illocutoire initiative, permet d'interpréter le premier acte inachevé en tant que "pré-pré".

(iv) justification

- pour les diapos ce serait préférable de reporter dans deux semaines parce que j'ai essayé là au bureau d'assistants mais t'es pas en train de travailler j'ai essayé chez toi mais t'es pas chez toi (1.5.)

La locutrice justifie dans les actes subordonnés l'énonciation de l'acte principal. Apparemment, elle aurait préféré transmettre son message directement à la destinataire, ce qui lui aurait permis de s'adapter à sa réaction et de ménager les faces. Mais puisqu'elle n'a pas pu la joindre, elle doit annoncer ce report de rendez-vous à travers le répondeur.

(v) la cause de l'appel est présentée dans un acte subordonné

- je te téléphone parce que je voulais te souhaiter un bon dimanche (1.20.)
- je voulais juste euh appeler Michel aussi pour dire mille mille mille fois merci pour le livre (2.9.)

Dans ces exemples, les locuteurs présentent la cause de leur appel dans un acte subordonné introduit par *parce que* ou dans une proposition infinitive. J'émetts l'hypothèse que ces constructions, qui sont très fréquentes dans le corpus, constituent des moyens de figuration dans la mesure où elles permettent d'"annoncer la couleur" de manière moins directe. "Salut Anne je te souhaite un bon dimanche" ou "Michel je te remercie mille mille mille fois pour le livre" seraient en effet beaucoup plus "brutales" que la tournure utilisée par les deux locuteurs.

La théorie goffmanienne permet d'expliquer la présence des moyens de figuration dans le discours. Mais elle ne permet pas d'expliquer pourquoi un locuteur utilise un seul, deux ou trois moyens de figuration dans un énoncé. Est-ce qu'il s'agit uniquement de styles individuels des différents locuteurs ou est-ce qu'il y a d'autres paramètres qui déterminent quels moyens de figuration sont utilisés ?

On constate dans les exemples du corpus que les locuteurs combinent souvent les moyens de figuration. N'oublions pas que dans la situation de communication qui m'intéresse ici, le locuteur ne dispose pas de feed-back (Dubin 1987, Gold 1991). Il n'a donc aucun indice quant à la réaction possible du destinataire. On peut par conséquent supposer qu'il doit particulièrement faire attention à respecter les faces des interactants. On peut donc émettre l'hypothèse que les locuteurs utilisent moins de moyens de figuration dans les parties narratives des messages que dans les parties négociatives.

5. Ouvertures, clôtures et corps des messages

Dans la partie suivante de l'article, j'expose l'analyse des ouvertures et clôtures (5.1.), ainsi que du corps des messages (5.2.).

5.1 Les "interventions confirmatives"

Les sections d'ouverture et de clôture n'ont à ma connaissance pas été étudiées de façon approfondie dans le modèle de Genève. Mais deux passages de l'ouvrage de référence donnent des points de départ:

1° Roulet et al. analysent un roman épistolaire (*Les liaisons dangereuses* de C. de Laclos). Dans cette analyse, ils s'intéressent surtout aux traces de dialecte et polyphonie et laissent de côté la question de la structure globale des lettres. Ils considèrent ces lettres comme des constituants monologiques (cf. 1985, 75: "chaque lettre (...) est (...) monologique, dans la mesure où il s'agit d'une intervention dont les constituants sont liés par des fonctions interactives"). Cette affirmation me semble problématique, car ils ne discutent pas le mode d'intégration des salutations et des clôtures (salutations et éventuel post-scriptum, très fréquent dans le texte de Laclos).

2° On ne trouve dans Roulet et al. (1985) que très peu d'indications relatives aux échanges confirmatifs. Roulet donne néanmoins un exemple où le client d'une librairie (C) s'assure par une série d'échanges subordonnés que la complétude interactive est atteinte, avant de prendre congé de l'employé (E) (op. cit.: 22). Les échanges subordonnés comportent trois échanges réparateurs¹³ suivis d'un échange confirmatif. Cet échange a une fonction interactive rituelle de préparation par rapport au premier constituant de l'échange confirmatif de clôture.

Ainsi, le modèle '85 ne m'apporte que peu d'éléments de réponse. Il m'a donc fallu chercher des solutions alternatives. Dans un premier temps, j'ai traité les salutations et les remerciements des messages de mon corpus comme des actes subordonnés (cf. point 6. ci-dessous). Mais ceci n'est pas satisfaisant, parce que ces constituants ont une fonction illocutoire initiative et/ou réactive. Par exemple, si une personne salue une autre personne (action à laquelle on va attribuer dans l'analyse le statut d'une intervention minimale constituée d'un acte directeur avec fonction illocutoire initiative), celle-ci va très probablement répondre (intervention minimale avec un acte directeur à fonction réactive). Je propose donc de considérer ces constituants comme des actes directeurs. Ils forment ce que je vais appeler des interventions confirmatives.

¹³ Les trois premiers échanges réparateurs n'ont pas la structure de l'échange réparateur telle qu'elle est définie dans le modèle de Genève. Pour une discussion des échanges réparateurs à deux, trois ou quatre interventions, cf. Egner, 1988 : 20-21).

Les **interventions confirmatives** sont des interventions qui ont avant tout une fonction rituelle, dans le sens où ils servent à confirmer la relation existante entre les interlocuteurs. Ces constituants sont fortement standardisés et institutionnalisés (cf. Schegloff et Sacks 1973). Il n'y a ainsi que très peu de choix pour les locuteurs; l'unique possibilité d'être original est de recourir à des langues "exotiques" (cf. 'sayonara' dans le message 3.14.!).

La section d'ouverture comporte les salutations, l'identification/présentation, éventuellement des méta-commentaires et parfois l'annonce de la date et de l'heure de l'appel. Dans la section de clôture se situent des remerciements, des souhaits ("alors je te souhaite une bonne journée j'espère que t'as eu un bon séminaire et puis bonne soirée", 1.12.), ce que je vais appeler des "actes de transition" ("becs": e.g. "je vous embrasse", 6.12.; "bisou à tous les deux", 4.10.; et "à bientôt" ou "à tout à l'heure": e.g. "alors à: à tout bientôt", 3.11.)¹⁴, la clôture proprement dite (au revoir, ciao, adios, by by, etc.) et des post-scriptum. J'ai posé que les actes de transition sont des actes subordonnés. On peut les supprimer sans que la cohérence du message en souffre. Certains messages se terminent avec des actes de transition ("je vous embrasse", "à bientôt"). Ceux-ci peuvent donc remplacer les "au revoir". Dans ces cas-là, j'ai analysé ces actes comme des actes directeurs. Des constituants tels que "je vous embrasse" ou "à bientôt" sont des constituants typiquement confirmatifs, dans le sens où ils montrent au destinataire que la relation importe au locuteur.

5.2 Les "interventions réparatrices"

Une **intervention réparatrice** est une intervention avec une fonction illocutoire initiative, réactive-initiative ou réactive. Le contenu propositionnel de cette intervention présente une menace potentielle pour les faces — positives ou négatives — des interlocuteurs. Ceci explique le fréquent emploi de moyens de figuration dans l'intervention réparatrice. L'intervention réparatrice forme le corps du message.

L'intervention réparatrice, malgré son nom, n'est pas *potentiellement constitutive d'échange réparateur*. L'analyse de messages le montre, ceci à cause des fréquentes demandes de rappel.

D'autre part, faire cette hypothèse reviendrait à établir un parallèle implicite entre les conversations téléphoniques et les messages sur

¹⁴ Dans certains messages, on peut en effet observer des actes de "transition", c'est-à-dire des actes qui servent à introduire la clôture proprement dite. Ces "transitions" correspondent aux *pre-closings* de Schegloff et Sacks (1973). Gold (1991 : 249) parle de "pre-closure".

répondeur. Or, rien ne m'autorise à comparer ces deux types de texte et de laisser de côté la correspondance épistolaire. Il est vrai que les deux premiers types de textes se rapprochent par l'oralité, mais Dingwall (1992) a montré qu'il y a d'autres caractéristiques qui rapprochent les messages des lettres (e.g. ils sont différés et monologiques).

6. Structure globale du message

Jusqu'à présent j'ai traité séparément la partie centrale des messages et les sections d'ouverture et de clôture. Mais s'agissant dans ce corpus de messages relativement brefs, cela m'incite à les analyser en entier, c'est-à-dire à leur attribuer une seule structure hiérarchique et fonctionnelle.

Hypothèse 1°. *Chaque message correspond à une et une seule intervention potentiellement constitutive d'échange.*

Cette hypothèse est vraisemblable, parce que c'est une seule personne qui parle et que l'on peut répondre au message. Après l'analyse de quelques exemples, on se rend compte que cette hypothèse ne décrit pas correctement les messages. Ils ne constituent pas d'interventions potentiellement constitutives d'échange, c'est-à-dire pourvues d'une fonction illocutoire initiative, réactive-initiative ou réactive.

— Bonjour ici F. — ça joue pour le 4 avril — gros bisous à tous les deux — bonne soirée (2.12.)

Ce message 2.12., par exemple, ne pourrait pas constituer l'intervention réactive-initiative d'un *échange réparateur* entre deux interlocuteurs (I₁ et I₂), à cause de la présence des salutations. Cette première hypothèse ne décrit donc pas correctement les messages du corpus.

Hypothèse 2°. *Les messages correspondent à des incursions.*

Dans Roulet et al. (1985: 23), l'articulation entre échanges confirmatifs et échanges réparateurs n'est traitée que succinctement. L'unité de rang supérieur aux échanges est appelée dans le modèle l'*incursion*¹⁵. Cette unité est "définie comme une interaction verbale délimitée par la rencontre et la séparation de deux interlocuteurs". Roulet et al. proposent d'analyser l'incursion en trois constituants: un échange d'ouverture et un échange de clôture qui sont subordonnés à l'échange principal. Ce dernier a une fonction de transaction. Dans cette analyse, les échanges subordonnés (Es) correspondent aux échanges confirmatifs et l'échange principal (Ep) à un échange réparateur.

¹⁵ Pour une présentation du niveau de l'incursion cf. aussi Egner, 1988 : 29-30).

Ce schéma de base peut se compliquer quand une incursion comporte plusieurs échanges à fonction de transaction. Dans ce cas, les échanges principaux peuvent être soit coordonnés — Roulet donne l'exemple de l'achat de plusieurs livres dans une librairie — soit subordonnés — illustré par la tentative d'achat d'un livre qui n'est pas en stock suivi de la commande de l'ouvrage désiré.

On voit bien que cette deuxième hypothèse ne décrit pas non plus correctement ces messages sur répondeur automatique, tout simplement parce que les unités articulées sont des échanges et non pas des interventions.

Hypothèse 3°. *Les messages sont constitués d'interventions confirmatives et d'interventions réparatrices et forment une incursion monologique.*

J'ai déjà défini les notions d'intervention confirmative et d'intervention réparatrice (cf. 5.1. et 5.2.). La notion d'*incursion monologique* par contre nécessite quelques remarques supplémentaires.

La notion d'incursion, telle qu'elle est définie par Roulet et al. (op. cit.) émet des hypothèses par rapport à l'articulation d'échanges. Dans le modèle '85, des interventions peuvent soit être enchâssées dans une intervention de rang supérieur, dans ce cas elles ont une fonction interactive ou alors, si elles ont une fonction illocutoire initiative et/ou réactive, elles sont constitutives d'échange. Mais les interventions ne peuvent être intégrées dans une incursion. Par l'introduction de la notion **incursion monologique**, je propose que le modèle accepte que des interventions confirmatives et réparatrices puissent s'intégrer en une incursion caractérisée par le fait que ses constituants sont monologiques¹⁶.

7. Conclusion et perspectives

Ce travail a montré qu'il est en effet possible d'appliquer le modèle de Genève à un corpus de messages sur répondeur automatique. Néanmoins, un certain nombre d'adaptations se sont avérées nécessaires. Les instruments d'analyse de la "boîte à outils" genevoise sont insuffisants pour l'intégration des sections d'ouverture et de clôture avec le corps du message. J'ai proposé pour cette raison les concepts d'intervention confirmative, d'intervention réparatrice et d'incursion monologique afin d'attribuer une structure cohérente aux messages complets.

Par contre, l'articulation des constituants dans les trois sections que j'ai distinguées reste problématique. A défaut d'autres possibilités, il a fallu

¹⁶ cf. Roos (1995) pour l'analyse d'un message entier.

analyser la plupart des constituants des sections d'ouverture et de clôture comme coordonnés. Par ce fait, on ne peut rien dire sur leurs relations fonctionnelles et on les considère comme des entités juxtaposées. En ce qui concerne la coordination dans les corps de message, cette remarque est aussi valable.

Le travail a en outre permis de déceler les caractéristiques d'un corpus de messages sur répondeur automatique. Les locuteurs faisaient fréquemment emploi de moyens de figuration et certains tentaient d'imiter des échanges avec l'interlocuteur pourtant absent. Une réflexion sur la notion de complétude m'a permis de proposer une explication du fréquent emploi de constructions "à choix multiple" ("soit x soit y", etc.). Cela constitue aussi une hypothèse par rapport à la nouvelle compétence communicative que les locuteurs doivent acquérir.

Pour terminer, j'aimerais signaler trois autres pistes de recherche. La première sort quelque peu du domaine du modèle de Genève: il serait intéressant d'étudier la construction de cette nouvelle compétence communicative nécessaire pour l'emploi du répondeur. Comment le locuteur adulte acquiert-il cette compétence? Est-ce qu'il y a des 'styles' différents selon la langue ou les groupes sociaux?

Les deux autres pistes concernent le modèle de Genève. J'ai laissé de côté les faits de dia- et de polyphonie¹⁷. On pourrait globalement étudier l'histoire conversationnelle des locuteurs, et plus localement les traces de diaphonie entre la bande d'annonce et les messages. Il serait aussi intéressant de s'intéresser aux indices de polyphonie trouvés dans ces textes. L'autre piste concerne la micro-analyse et se situe au niveau des actes de langage. Je me suis rendue compte que l'analyse des hypothétiques pose un certain nombre de problèmes notamment en ce qui concerne la délimitation des actes. A ma connaissance, les hypothétiques n'ont pas encore été décrites dans le cadre du modèle de Genève et il sera donc intéressant de réfléchir à ce sujet.

La dernière remarque concerne un "bénéfice secondaire" de ce type de recherche. Alvarez-Caccamo et Knoblauch (1992) font l'hypothèse qu'un corpus de messages provenant d'un seul répondeur peut rendre compte, d'une certaine manière, du réseau social de la personne appelée. Par conséquent, l'analyse de ces données pourrait constituer une partie d'un projet de recherche en sciences humaines.

¹⁷ C'est-à-dire la reprise du locuteur de certaines parties du discours de l'interlocuteur ou de tierces personnes.

Bibliographie

- ALVAREZ-CACCAMO, C., H. KNOBLAUCH (1992): "'I was calling you': Communicative patterns in leaving a message on an answering machine", *Text 12*, 473-505.
- AUCLIN, A. (1981a): "*Mais heu, pis bon, ben alors voilà, quoi !* Marqueurs de structuration de la conversation et complétude", *Cahiers de linguistique française 2*, 141-159.
- BROWN, P., S. LEVINSON (1978): "Universals in Language usage: politeness phenomena, in: GOODY, E. N. (éd.): *Questions and politeness: Strategies in social interaction*, Cambridge, Cambridge University Press, 56-289.
- CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE 1 (1980): *Actes de Langage et structure de la Conversation*, Genève, Université, Unité de Linguistique française. [= CLF 1]
- CLF = CAHIERS DE LINGUISTIQUE FRANÇAISE
- DINGWALL, S. (1992): "Leaving telephone answering messages: Who's afraid of speaking to machines ?", *Text 12* (1), 81-101.
- DINGWALL, S. (1995): "'Hallo. This is Sally's answering machine.' Deixis in answerphone messages", *Bulletin VALS/ASLA 62*, 129-153.
- DUBIN, F. (1987): "Answering machines", *English today, 10*, 28-30.
- EGNER, I. (1988): *Analyse conversationnelle de l'échange réparateur en wobe*, Bern, Lang.
- GOLD, R. (1991): "Answering Machine Talk", *Discourse Processes, 14*, 243-260.
- GOLOPENTJA S. (1988): "Interaction et histoire conversationnelles", in: COSNIER J. et al., *Echanges sur la conversation*, Lyon, Eds du CNRS, 69-81.
- GOFFMAN, E. (1974): *Les rites d'interaction*, Paris, Minuit (collection Le Sens Commun). [traduit de *Interaction Ritual*, 1967]
- GOFFMAN, E. (1987): *Façons de parler*, Paris, Minuit, (collection Le Sens Commun). [traduit de *Forms of talk*, 1981]
- JEANNERET, T. (1991): "Fabrication du texte conversationnel et conversation pluri-locuteurs", *Cahiers de Linguistique Française, 12*, 83-102.
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1989): "Théorie des faces et analyse conversationnelle", in: JOSEPH, I. et al., *Le parler frais d'Erving Goffman*, Paris, Minuit (coll. Arguments).
- MILLER, K. S. (1994): "A new mode of spoken interaction ? The case of the telephone answer-machine", in: CMEJRKOVÀ, S., F. DANES, E. HAVLOVA (éds): *Writing vs Speaking*, Tübingen, G. Narr, 267-273.
- ROOS, E. (1995): "Structures fonctionnelles et hiérarchiques de messages laissés sur répondeur automatique", *Scolia 5*, 427-440.
- ROULET, E. (1981): "Échanges, interventions et actes de langage dans la structure de la conversation", *Études de Linguistique appliquée, 44*, 7-39.
- ROULET, E. (1982): "De la structure dialogique du discours monologique", *Langues et linguistique, 8*, tome 1., 65-84.
- ROULET, E. (1986): "Complétude interactive et mouvements discursifs", *Cahiers de linguistique française, 7* (Stratégies interactives et interprétatives dans le discours), 189-206.
- ROULET, E. et al. (1985): *L'articulation du discours en français contemporain*, Berne, Peter Lang.
- SCHEGLOFF, E. A., H. SACKS (1973): "Opening up closings", *Semiotica 8*, 289-327.

Annexe*Message 1.1.*

La bibliothèque publique et universitaire bonjour Madame↑ un ouvrage par prêt-inter est arrivé vous pouvez passer le prendre au revoir Madame merci à bientôt.

Message 1.3.

Euh salut Anne c'est D. alors euh je pense que: pour mardi faudra laisser tomber euh tu peux me rappeler s'il te plaît — merci ciao.

Message 1.5.

(chanté) Un petit poisson un petit oiseau s'aimaient d'amour tendre mais comment s'y prendre quand on est dans l'eau tadadatata (suite parlé) ciao Anne (rire) dis — alors↓ — pour les diapos ce serait préférable de reporter dans deux semaines parce que j'ai essayé là au bureau d'assistants mais t'es pas en train de travailler j'ai essayé chez toi mais t'es pas chez toi enfin — bon — alors↓ euh si jamais tu peux me rappeler euh ce soir à la maison je suis à la maison — et puis euh:: on verra pour la bibliothèque pour demain si tu viens parce que il y a aussi un problème c'est les portes ouvertes à la bibliothèque j'sais pas si t'es au courant donc je pense qu'il y aura pas mal il y aura pas mal de monde qui va passer dans cette bibliothèque — alors euh si jamais retéléphone-moi ce soir à la maison même si c'est un peu plus un peu assez tard — je suis à la maison ok↑ alors by by et puis euh (en riant) à demain si tu viens et sinon à: la semaine prochaine on se verra quoi — mais retéléphone-moi essaye de me retéléphoner ce soir — ciao ciao si jamais tu vas à L. aussi euh dis-moi euh ciao ciao.

Message 1.6.

Salut c'est A. ah: j'appelle juste pour te dire que ce soir je vais au cinéma voir Peter Pan c'est au Palace à 20 heures 30 alors si t'as envie et puis enfin bon voilà il y a d'autres copines déjà qui viennent si jamais — tu es la bienvenue alors bonne journée aussi ciao ciao.

Message 1.7.

Oui salut c'est F. dis-donc pour dimanche ou samedi le douze ça va pas du tout — alors euh:: on verra ça une autre fois par contre euh il faudra que je te demande une fois si tu pouvais le deux mai si ça t'intéressait de venir à une:: fête qui est organisée par un de mes copains euh:: pour faire un p'tit spectacle de:: jonglage voilà salut.

Message 1.12.

Hello Anne c'est D. j'ai oublié de te dire hier à propos de dimanche savoir si ça joue toujours ou pas — j'ai discuté avec ma mère alors elle pour elle ça jouerait tout à fait la proposition qu'on avait envie de te faire c'était que comme il y a le salon du livre et de la presse euh le salon du livre à Genève que bon on parte nous d'ici vers midi pour qu'on puisse prendre ma mère vers une heure à Y. et qu'on continue sur Genève qu'on passe l'après-midi au salon et puis qu'on revienne souper à Y. après et puis qu'on reste un moment dans la soirée et puis qu'on rentre qu'on reparte vers neuf dix heures quoi - alors ben écoute nous on se voit de toute façon demain↑ donc je passe te chercher vers midi cinq midi dix en face du Numa-Droz et puis tu me dis à ce moment-là ce qu'il en est — parce que moi il faut que je rappelle ma mère aussi pour lui dire comment ça joue — o.k. ↑ alors je te souhaite une bonne journée j'espère que t'as eu un bon séminaire et puis bonne soirée ciao Anne.

Message 1.13.

Anne c'est M. les billets pour le théâtre ils sont en vente alors si tu veux tu me rappelles et puis tu me demandes combien t'en veux d'accord↑ ciao.

Message 1.20.

Ah:: j'aime pas ce répondeur — bonjour bonjour c'est Chaux-de-Fonds qui vous parle — comment ça va là en bas — le ciel est beau↑ les oiseaux chantent↑ — non salut Anne dis c'est M. — euh: je te téléphone parce que je voulais te souhaiter un bon dimanche et puis une bonne soirée — alors euh:: je voulais te dire aussi que je suis beaucoup à Neuchâtel ces temps-ci — alors euh: si jamais tu passes à la bibliothèque moi je bosse lundi soir à la bibliothèque encore euh mercredi soir — sûrement jeudi soir et sûrement vendredi soir — en tout cas euh mercredi soir peut-être pas sûr mais en tout cas le jeudi soir j'y suis et le vendredi soir aussi — alors si jamais tu tu tu passes tu es la bienvenue bien-venue — j'espère que tu vas bien et puis euh ben je te rappellerai une fois que t'es là d'accord↑ allez sinon bonne semaine et puis à un de ces soirs o.k. ↑ — by by.

Message 1.22.

Salut Anne c'est N. tu me retéléphones — demain si tu peux ciao.

Message 1.33.

Salut Nadja c'est M. j'suis désolée vraiment vraiment vraiment désolée (rire) mais je vais devoir encore changer le rendez-vous pour l'organisation de la colonie de vacances parce que il n'y a pas assez de gens qui peuvent pour le 26 alors ça serait le 19 juillet à la même heure au même endroit j'ai essayé de téléphoner à L. mais j'ai pas réussi à l'avoir-e alors je vais r'essayer sinon est-ce que tu pourrais aussi lui lui faire un message — alors ben à la prochaine et puis-e moi ce soir-e je vais aussi rentrer très très très tard alors ça sert à rien de me téléphoner mais si tu me fais l'honneur d'un p'tit téléphone demain matin ben je suis contente by.

Message 2.3.

Bonjour les p'tits choux R. J. à l'appareil — comme convenu avec ce cher ami Michel j'ai demandé à: au patron de la G. à P. quelles dates restaient quelles dates étaient disponibles alors il s'agit du premier février — du huit février du quinze février du vingt-deux février est-ce que Michel pourrait s'arranger pour trouver un bassiste ou me rappeler le plutôt possible au — (numéro de téléphone) voilà↓ (répétition du numéro) merci beaucoup

Message 2.8.

Bonjour Mireille bonjour Michel c'est R. — concernant samedi j'aimerais savoir euh à quelle heure il faut qu'on soit là-bas comment ça se passe — alors je suis à la maison si jamais euh vous rentrez ce soir ben appelez-moi — même un:: même un p'tit peu tard hein↑ d'accord — à tout à l'heure ciao sinon au bowling au (numéro de téléphone) ciao

Message 2.9.

Alors c'est de la part de N. — encore quelqu'un qui a le répondeur automatique c'est sensationnel — je voulais juste euh appeler Michel aussi pour dire mille mille mille fois merci pour livre — que sur le moment j'ai même pas réalisé que c'était aussi pour moi — alors euh:: je:: il a l'air très très chouette je me réjouis de le lire — à tout bientôt — au revoir

Message 2.12.

Bonjour ici F. — ça joue pour le 4 avril — gros bisous à tous les deux — bonne soirée

Message 2.16.

Oui S. voyages à N. bonjour je crois que Monsieur Michel Duvoisin a oublié un livre à l'agence ce matin donc il est ici et pas perdu merci bonne après-midi au revoir

Message 2.39.

Salut Mireille c'est papa — écoute donc comment ça va — est-ce que ça joue pour demain dîner — o.k. je vais réserver — mais — j'ai encore une chose à te demander cette fois un service — demain je dois donner ma voiture — pour le service des quatre-vingt mille — mais (bande coupée)

Message 2.40.

Salut c'est X il est six heures et demi à C. ben ma foi tu n'es pas là si tu veux venir skier à l'occasion téléphone-moi sinon à tout bientôt ciao

Message 2.69.

xxx c'est bien que j'étais encouragé à laisser un message — alors je laisse un message — euh Michel euh il y a juste j'aimerais te demander est-ce que ça serait xx possible finalement pour toi: de venir: à quatorze heure — venir plutôt l'après-midi comme on avait comme on avait tout au début discuté pour lundi parce que:: euh le:: le chanteur-là qui qui travaille sur ce projet — il peut venir que le matin — alors euh:: je j'aimerais voir si c'est possible — pour toi de venir quand même comme prévu à quatorze heures — euh tu peux me laisser le message sur le répondeur ce week-end ou téléphoner samedi matin merci by by

Message 2.76.

Hallo c'est N. — alors écoute je pars maintenant dans un p'tit moment de la maison et je serai au (numéro de téléphone) euh tu peux m'appeler euh même tard — et sinon euh demain matin je suis là o.k. ↑ ehm euh c'est tout bisou bisou ciao

Message 3.3.

Coucou c'est M. midi euh je voulais juste savoir si euh vous faisiez quelque chose ce soir avec ces x ou si s'était un simple gag euh tu peux me rappeler au natel à tout bientôt ciao.

Message 3.4.

Hallo Mireille c'est L. j'ai essayé t'appeler ce matin plusieurs fois tu n'étais pas là↑ — je serai pas là aujourd'hui: mais rappelle-moi demain: si tu veux: ciao bonne journée.

Message 3.6.

Salut répondeur c'est S. — je téléphone simplement pour dire à Michel que nous on va partir pour un week-end très prolongé demain soir — et que on ne sera pas là jusqu'à dimanche prochain — par conséquent ce sera bien euh qu'il passe pour euh: qu'il passe avec la voiture pour prendre les:: pour prendre les bacs de diapos — et que: parce que nous on n'a pas la voiture pour l'instant x elle est au garage — alors s'il pourrait passer euh demain: euh demain à midi ce serait chouette ou alors à défaut demain vers cinq heures — voilà je téléphonerai peut-être ce soir (ton de voix plus chaleureux) bisou ciao.

Message 3.11.

Oui bonjour tout le monde J. à l'appareil j'ai pleins de trucs à vous dire en fait et puis je crains d'arriver au bout de la bande alors↓ — ben je vais essayer de vous rappeler x pour euh Mireille le tour à moto Michel le le film avec la banque et puis la la musique enfin bref↑ — alors euh ben je je retente le coup parce que ce serait trop long et puis il

fait beau et puis il fait chaud on peut aller sur le balcon et puis: et puis voilà alors à:: à tout bientôt by by.

Message 3.14.

Euh bien me voici tout encouragé à laisser mon message — bonjour Mireille bonjour Michel c'est pour Michel — mais Mireille peut écouter quand même (rire) j'ai réussi après deux heures et demi d'appels d'essais d'appels de localiser Monsieur L. I. qui m'a dit qu'il n'avait toujours pas reçu l'argent mais enfin qu'il prenait la chose en main — je l'ai atteint::: j'ai réussi à l'atteindre le jeudi donc euh j'espère que la semaine prochaine nous aurons — notre obole d'ici-là — euh s sayonara hein↑ et puis pas de bêtises ces jeunes hein au revoir à bientôt à bientôt (bisou) au revoir bonne bise grosses bises et et touti quanti. (rire)

Message 4.3.

Bonjour Madame c'est L. D. pourriez-vous me rappeler au numéro professionnel (numéro de téléphone) ou en privé (numéro de téléphone) — le soir — euh concernant le peintre C. H. — je vous remercie au revoir.

Message 4.5.

Bip bonjour gros bisou R. x en vue pour le douze septembre aux mêmes conditions il faudrait que Michel me rappelle d'ici euh demain disons — j'ai pas encore de répondeur alors rappelez-moi plutôt après huit heures du soir — becs à tous les deux by by.

4.10.

Bonjour Michel bonjour Mireille c'est R. J. — j'aurais besoin de l'adresse de F. N. si: Michel peut me rappeler le plutôt qu'il peut parce que je suis vraiment dans la merde — voilà bisou à tous les deux à bientôt.

Message 4.24.

Oui bonjour Monsieur Duvoisin c'est F. D. à N. — je suis un ancien de vos élèves x j'ai eu fait des cours avec vous d'orgue alors j'aimerais simplement vous redemander si vous seriez encore si vous faites encore des cours d'orgue et si vous les donnez toujours x x me contacter au (numéro de téléphone) donc F. D. (adresse) comme ça si jamais vous donnez — vous donnez avant j'habitais aux (adresse) vous donniez vous m'aviez déjà donné des cours alors si par hasard vous êtes toujours disposé à donner des cours moi je: je prendrais encore quelques euh de nouveau les cours avec vous merci de me contacter au revoir Monsieur Duvoisin.

Message 4.38.

Bonjour j'irai très vite c'est Didier qui téléphone c'est un rendez-vous pour Michel le quinze de ce mois d'octobre à dix-neuf heures au buffet de la gare à Y. alors euh j'espère que vous allez bien maintenant que le message est passé je peux être relaxe quoi euh on discutera de la x du mois de décembre je pense ça va être le quatre décembre pour la spirale il va me contacter d'ici la fin de la semaine — je te retéléphone quand c'est que: j'aurais des nouvelles quoi — à part euh ça la bouffe du premier novembre chez moi est toujours euh — ça marche toujours alors euh je pense qu'on va faire à midi pour L. ça va mieux — et puis pour V. alors on ferait du style onze heures et demi chez moi alors vous réservez cette date: il y aura peut-être plus de fraises ma foi tant pis quoi on fera autre chose on fera peut-être de la courge c'est aussi bon la courge bein↑ alors je vous souhaite une bonne fin de soirée ou une bonne nuit au revoir.

Message 5.1.

Oui bonjour — C. D. — euh je voulais savoir ce qu'il en était du xx et je suis là ce matin si Monsieur Simon avait la bonté lorsqu'il se réveillera de m'appeler ça serait très gentil à moins qu'il soit déjà sorti donc quand il sera rentré merci à bientôt mon numéro c'est donc le (numéro de téléphone).

Message 6.1.

Bonjour Charles c'est A. O. Charles je pars euh jeudi prochain pour les E. pour une semaine — c'est tout à fait impromptu ? mais enfin je suis contente — euh donc je ne pourrai pas venir au rendez-vous que nous avons fixé — la semaine d'après je serai encore absente je devais venir le douze janvier — et d'autre part je me permets de te demander si tu as lu mon p'tit papillon j'aimerais aller acheter mes feuilles pour travailler ce week-end si possible alors si tu peux me rappeler je suis au (numéro de téléphone) merci à bientôt.

Message 6.12.

Oui alors c'est maman qui téléphone ben je voulais dire bonjour mais je vais dîner chez M. à midi comme ça vous savez que je ne suis pas à la maison à midi alors à bientôt à ce soir je vous embrasse au revoir.

Message 6.19.

Cette leçon inaugurale m'intéresserait beaucoup mais je fais l'hôpital à la maison avec D. qui a été opéré j'ai de la peine à me sauver — si jamais tu pouvais y aller prends des notes ou bien voir comment je pourrais éventuellement être informé ça m'arrangerais je te salue bien tu salues Nathalie et à bientôt salut Charles.

Message 6.29.

Bonsoir Charles c'est R. je ne sais pas si tu as eu le temps — ou l'envie d'écrire un article en tout cas si: tu: a si tu l'as fait tu:: tu peux soit me retéléphoner soit déposer l'article dans le casier du C à la F. salut.

Message 6.31.

Salut Charles D. A. comment allez-vous — écoute euh est-ce que demain soir samedi vous êtes disponibles auquel cas ça nous ferait très plaisir de vous recevoir à la maison — tu nous tu me rappelles↑ — o.k. by by.

Message 7.3.

Salut Virginie c'est L. — alors je? voulais te dire que tes billets enfin ton billet euh devrait arriver chez toi directement — envoyé par le caissier de la théâtrale et puis je voulais te demander si: vendredi tu pouvais éventuellement prendre ton agenda on voulait t'inviter — euh une fois l.. bientôt enfin quand tu auras (sic) le temps et puis que nous (rire) on ait le temps en même temps et puis éventuellement inviter G. et son: euh O. en même temps alors on aimerait voir s'il y a quelques dates avant q.. avant que je demande à G. si on a quelques dates possibles pour les deux bonnes journées ciao.

Message 7.4.

Salut Virginie c'est F. demain soir ça veut dire que tu as mis le téléphone hier soir mardi — et que c'est aujourd'hui ou est-ce que tu as mis le téléphone aujourd'hui et c'est demain — euh jeudi (rire) bon ceci dit j'avais envie de faire juste une petite bataille avec toi ben ce sera pour une autre fois ciao ciao.

Message 7.19.

Oui Virginie c'est C. excuse-moi de te: déranger enfin de t'appeler sur ton répondeur — euh écoute j'aurais un problème demain c'est à dire je me suis levé ce matin avec une telle fièvre une telle grippe — euh que demain je donne peu de chance de mon état de santé j'aurais préféré si ça été possible pour toi et sans trop te déranger je sais que tu as des choses à faire — fixer un rendez-vous plutôt au début de la semaine prochaine ça m'arrangerait beaucoup — ce soir je vais aller au lit tôt c'est à dire au plus tard à neuf heures et demi — tu peux m'appeler jusqu'à neuf heures et demi donc au (numéro de téléphone) et sinon euh — appelle-moi ou demain ou laisse un message euh je suis libre presque quand tu veux en début de semaine on trouvera un moment parce que je tiens à te voir absolument — excuse-moi de ce faux-bond mais — je ne vais vraiment pas très bien — un grand merci à bientôt.